

CONCERT : Jean Arnaud Elichabéhère et le « trio Compas Abierto ».



Le 9 juin, l'église Sainte Anne d'Hendaye Plage a fait le plein pour assister à un concert autour de la harpe organisé par l'association Lehengo Adix.

Merci d'être venus nombreux à ce concert au profit de Lehengo Adix, une association d'Urrugne qui organise des activités pour séniors.

Evénement présenté et commenté par Pierre Recarte

Avant de commencer je voudrais vous faire une rapide description de cette église d'un style tout à fait inhabituel au Pays basque.



En ce lieu existait, au XVIIIème siècle, une chapelle dédiée à Sainte Anne, patronne des marins-pêcheurs. Avec l'arrivée du train et l'afflux des touristes celle-ci s'avère trop petite. Il est donc décidé de reconstruire l'édifice à neuf grâce aux dons de la comtesse Paul d'Aramon et la participation de la Foncière du Sud-Ouest, bâtisseuse d'Hendaye-Plage. Les travaux sont exécutés selon les plans des architectes Martinet et Verdeil de 1924 à 1936.

Vous êtes dans une église de style Art Nouveau, un style de rupture, où le verre est ici omniprésent grâce aux maîtres verriers du Pays basque, Jean LESQUIBE et les frères MAUMEJEAN

Jean LESQUIBE d' Anglet est l'auteur du Maître Autel en dalles de verre, unique en France, et des vitraux de la nef en dalles de verre teintées dans la masse. Ils représentent, à l'étage des galeries, les litanies de la Vierge et en bas la Passion du Christ.

Face à vous, au -dessus de l'autel, une sculpture polychromée creusée dans le mur, représente Jésus apaisant les flots sur le lac de Tibériade. C'est une oeuvre de Charles Jacob. Ce décor marin symbolise les liens qui unissent les Hendayais à la mer.



Dans le chœur : à gauche, dans une niche, la statue de Sainte Rita en hommage à la comtesse d'Aramon née Rita Henriette Bell. A droite, une statue de Saint Paul en hommage à son époux le comte Paul d'Aramon.





Devant vous, sur le mur de gauche, une statue de Sainte Anne et de la vierge enfant dans le style de Brancusi.

C'est une oeuvre du sculpteur hendayais, Gabriel Horiot.



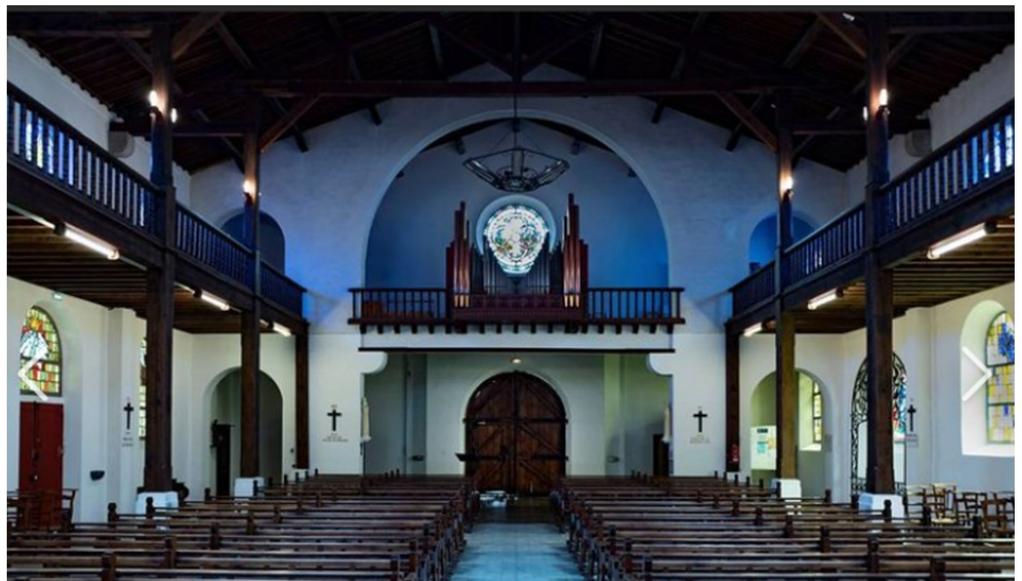
Je vous invite à découvrir, à la fin du concert, les chapelles et le tombeau de la famille Aramon situés derrière le chœur.



Vous pourrez y admirer les magnifiques vitraux des frères Mauméjean dont les ateliers étaient à Paris, Pau, Saint Sébastien et bien sûr à Hendaye.



Enfin derrière vous, récemment rénové, un orgue construit en 1938 par Victor Gonzalez sur les indications d'André Marchal. André Marchal, organiste non voyant, titulaire des orgues de Saint Germain des Prés puis de Saint Eustache à Paris qui tenait les orgues de Saint Anne durant la saison estivale. Voilà qui nous ramène à la musique.



A travers ce concert vont se côtoyer deux univers différents : la harpe paraguayenne et la harpe classique de concert.



Le Paraguay est l'un des pays d'Amérique latine où la tradition de la harpe est très présente. Elle a été introduite par les missionnaires européens au XVe siècle. Les populations indigènes comme les Guaranis ont maintenu l'usage et la fabrication de cet instrument. Aujourd'hui, les festivals de musique traditionnelle organisés dans tout le pays contribuent à en faire une icône de la culture guarani et un élément majeur de l'identité nationale.

Jean-Arnaud Elichabéhère illustrera les performances de cet instrument dans un répertoire latino-américain et à travers quelques improvisations.

C'est un autodidacte qui, jeune a sillonné le Pérou et la Bolivie où il s'est imprégné de cette musique et l'a diffusée avec un orchestre étudiant.

En deuxième partie place à la harpe de concert avec le trio Compas Abierto.

Un trio avec Elisabeth Colard, harpiste, Pascale Michaud, violoncelliste et Hélène Billard-ALIROL, flûtiste.

Trois collègues et amies dont les chemins se sont croisés à Saint Sébastien au sein de l'Orchestre d'Euskadi.



Leur complicité les a tout naturellement conduites à jouer ensemble et à créer ce trio.

Toutes trois ont joué comme invitées au sein de grandes formations orchestrales comme l'Orchestre National de France, de Belgique, de la Suisse Romande, de l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles, le Royal Philharmonic Orchestra de Londres et dans différents ensembles de musique de chambre.

Elles ont choisi de jouer un répertoire très éclectique. La plupart des oeuvres qu'elles ont interprétées au Pays Basque et au-delà ont été transcrites pour cette formation par Elisabeth Colard qui a également enseigné cette matière au Conservatoire Supérieur de Musique, Musikene de Saint Sébastien.



Elles ont enchanté le public avec des œuvres allant de Claude Debussy, Bela Bartok, ou Astor Piazzola à Jules Massenet ou Georges Bizet.